



René Durand 36 ans 70^e Régiment d'Infanterie

Soldat de la classe 1900, René Durand, châtain aux yeux marron, 1,55 m, qui ne savait lire ni écrire, appartient à la classe de réservistes la plus ancienne. N° 98 de tirage dans le canton de Bannalec en 1900, il est ajourné pour faiblesse en 1901 et 1902 puis classé service auxiliaire en 1903. René n'avait jamais effectué de service armé quand il est rattrapé par les hécatombes du début de la guerre : il est déclaré « bon pour le service armé » par la commission de réforme de Quimper du 5 novembre 1914, il est affecté au 118^e de Quimper, régiment qu'il rejoint le 4 décembre 1914.

Le 1^{er} février 1915, Laurent passe au 62^e RI de Lorient et connaît vraisemblablement ses premiers combats dans le secteur d'Ovillers-la-Boisselle (Somme) ; le 19 septembre 1915, il passe au 70^e RI de Vitré (photo) qui appartient à la 19^e division d'infanterie et qui a déjà été de tous les combats : Charleroi, Guise et la Marne en 1914, l'Artois en 1915, Verdun en 1916. Le 70^e vient d'être décimé en Argonne (photo à gauche) et a besoin de nombreux renforts. Le 21 février 1916, le canon tonne à Verdun et la 19^e DI est l'une des premières appelées, elle restera six mois à Verdun (secteurs Mort-Homme, cote 264, Thiaumont, etc.) et deviendra la division « record de Verdun » avant de quitter la Meuse pour la Champagne, secteur où il restera jusqu'en janvier 1917.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le 19 janvier 1917, par une température exceptionnellement froide (en février 1917, une terrible vague de froid s'abat sur la France, notamment sur les régions du Nord et de l'Est où des températures de - 26° sont observées ! L'armée française souffre énormément des grands froids car, contrairement à l'armée allemande, elle est très nettement sous-équipée pour y résister), le régiment va embarquer à Mourmelon-le-Petit pour le camp de Mailly avant de se rendre dans la Somme dans le secteur de Dompierre.

Ce vieux soldat a-t-il pris froid par ces températures polaires ? C'est bien possible car il est évacué, malade, le 12 mars 1917 pour être hospitalisé à l'ambulance 3/13 de l'Hôtel-Dieu à Montdidier dans la Somme, il y décèdera des suites de sa maladie le 30 mars 1917.

Il a obtenu la mention « Mort pour la France » et un secours de 150 francs a été payé à sa veuve le 15 juin 1917. René Durand sera inhumé dans la nécropole L'Égalité à Montdidier dans la Somme, tombe n° 512.

Fils de feu Guillaume Durand et de Francine Morvan, René Durand était né le 16 novembre 1880 à Bannalec, il était menuisier chez Le Beux au bourg avant-guerre et était marié avec Jeanne Scalard née à Trégunc, il avait une fille, Marcelle. En 1911, il hébergeait aussi des pensionnaires : les frères Roland et Jacques Le Donge, de Pont-l'Abbé, menuisiers comme lui chez Le Beux.

